

MAURITANIE

Dômes de Ben Amera, Aïcha et Haddad Verti-rando et escalade facile au cœur du désert

L'exception saharienne.

Alors que de trop nombreux pays du Sahel et du Sahara (Mali, Niger, Lybie, Tchad...) ont dramatiquement disparu ces dernières années des destinations des amoureux du désert, la Mauritanie peut se targuer d'être redevenu un réel havre de tranquillité.

Depuis 2017, le quai d'Orsay a modifié la couleur de ses cartes passant du rouge total, puis à l'orange et maintenant au jaune tout l'ouest du pays là où se situe Ben Amera.

Totalement inconnu du grand public, Ben Amera est pourtant le plus grand monolithe d'Afrique et le troisième au monde après Ayers Rock et le mont Augustus en Australie. Plus petit par sa circonférence qu'Ayers Rock mais néanmoins plus haut de 200 mètres, il surplombe deux autres monolithes satellites distants de sept kilomètres constituant un ensemble unique au monde de dômes trônant de 400 à 500 mètres au-dessus du désert.

Si quelques voyageurs privilégiés ont depuis fort longtemps déjà posé leurs yeux sur ces curiosités de la nature, il aura fallu attendre 2019 pour que les premiers grimpeurs en fassent l'exploration en y traçant ces cinq dernières années une vingtaine d'itinéraires de toutes difficultés.

Au départ d'Atar, nous évitant ainsi un long transfert depuis la capitale Nouakchott et avant la visite de Chinguetti surnommée *la Sorbonne du désert*, je vous propose de suivre les traces de ces pionniers en effectuant des randonnées dans le désert au pied des monolithes avant d'en faire l'ascension par des itinéraires faciles et si le niveau du groupe le permet de répéter les voies d'escalade les plus accessibles.

AU JOUR LE JOUR

Jour 1 Vol Paris /Atar. Arrivée à Atar en mi-journée. Formalités de douane, déjeuner puis transfert dans l'après-midi en véhicules 4X4 à notre campement au pied de Ben Amera. (4 heures de route).

Jour 2 à 5 Quatre journées d'activité rando, verti-rando et escalade sur les trois monolithes du site. De la randonnée classique dans le désert au pied des monolithes, des ascensions faciles de ces monolithes par les voies normales qui nécessitent parfois l'utilisation de la corde pour sécuriser quelques courts passages et de l'escalade jusqu'au niveau IV maximum pour goûter à l'ambiance unique de l'adhérence sur les plus hauts monolithes sahariens au milieu du désert.

Le programme journalier sera déterminé par la composition du groupe, les motivations et le niveau technique de chacun des participants.

Retour au campement chaque soir.

Jour 6 Cinq heures de transfert pour rejoindre Chinguetti. Pique-nique en cours de route dans un canyon à proximité de la passe d'Amogjar, en face de Fort Saganne. Découverte l'après-midi de Chinguetti situé en bordure d'un système dunaire et visite et d'une de ses bibliothèques qui ont valu à la ville le titre de la *Sorbonne du désert*. Fondée au XIII siècle, Chinguetti fut un important centre caravanier et devint la plus grande métropole culturelle du Sahara à partir du XVI siècle. Considéré comme la septième ville sainte de l'Islam, la citée est aujourd'hui sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Balade dans les dunes au coucher du soleil. Nuit en auberge à Chinguetti.

Jour 7 Transfert matinal à Maireth (une heure et demie de piste). Découverte de la plus grande palmeraie de l'Adrar, promenade en aller-retour dans un large canyon parsemé de nombreuses vasques en eau à cette période de l'année. Court transfert en mi-journée pour rejoindre la palmeraie de Tergit, déjeuner à proximité d'une source chaude. Retour et visite du bazar d'Atar avant de nous installer pour la nuit dans une auberge locale.

Jour 8 Transfert à l'aéroport pour l'enregistrement du vol à destination de Paris.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Niveau : Ce séjour ne comporte pas de difficultés particulières malgré le caractère technique de l'utilisation de la corde, il est proposé à toute personne en forme physique normale capable d'endurer 5 à 6 heures d'activité en terrain d'aventure et à l'aise dans un groupe de 3 à 5 personnes. Ce programme est un mixte de randonnées dans le désert, d'ascensions de voies normales nécessitant quelques passages d'escalade facile mais aussi d'escalade plus traditionnelle dans le niveau IV, éventuellement plus difficile si les motivations et le niveau technique du groupe le permettent.

Groupe : En raison du caractère technique du programme, les groupes sont volontairement limités à 5 participants, départ assuré à partir de 3 participants.

Climat : L'hiver est la période la plus propice pour se prémunir de la chaleur toujours présente en automne et au printemps.

Transport : Véhicules 4X4 pour les déplacements vers Ben Amera et Chinguetti puis retour vers Atar.

Hébergement : En auberge locale (chambre double) à Chinguetti et Atar. A Ben Amera, camp fixe avec tente mess pour les repas (table et chaises), tentes couchages avec vrais lits munis de matelas et couverture. Douches et sanitaires dans le campement.

Nourriture : Tous les petits déjeuners et repas du soir seront pris au campement. Repas de midi sous forme de pique-nique préparés par le cuisinier à base de produits frais ou pris au campement en fonction de l'activité du jour.

Matériel : Voir liste ci-jointe.

Santé : Rien de particulier pour un séjour en Mauritanie. Etre cependant à jour avec les vaccinations habituelles.

Police : Passeport valide de plus de six mois avec deux pages vierges.

Prix : 2 530 € tout compris hors aérien (excepté les boissons au restaurant et les dépenses à caractère personnel.)

Aérien : Vol charter direct à destination de Atar affrété par le point Afrique au départ de CDG.
Départ de CDG le samedi à 7:30 et retour à CDG le samedi à 18:00.
Billet à réserver sur le site du point Afrique au tarif de 780 € (prix 2026).

Annulation : Pour vous garantir des frais d'annulation une assurance est proposée. À régler à l'inscription.

LISTE DE MATERIEL

- Vêtements légers pour le voyage.

Par précaution, il est prudent de voyager avec ses chaussures de trek aux pieds.

- 1 sac de voyage résistant, limité à 15 Kg (sac voyageant en soute),
- 1 sac de montagne de 20 à 30 litres à utiliser en bagage à main (limité à 5kgs),

CHAUSSURES :

- 1 paire de chaussures d'approche (chaussure basse avec semelle vibram), pour une bonne adhérence proscrire les semelles à picots et préférer les semelles lisses.
- 1 paire de sandales de marche confortable pour le repos des pieds.
- 1 paire de chaussons d'escalade pour les grimpeurs.

POUR LA RANDONNEE :

- 2 shorts ou bermudas,
- T-shirts et chemisettes,
- 1 pantalon de toile léger,
- 1 sweat-shirt ou fourrure polaire légère,
- 1 coupe-vent léger style cycliste,
- 1 paire de lunettes de soleil,
- Sous-vêtements de rechanges et chaussettes pour mémoire,

POUR LES VERTI-RANDO ET L'ESCALADE DES MONOLITHES:

- 1 baudrier d'escalade,
- 1 descendeur, 3 mousquetons à vis et une longe d'auto assurance,
- 1 casque d'escalade,

POUR LE SOIR ET LA NUIT:

- 1 fourrure polaire,
- 1 petite veste en duvet,
- 1 sac de couchage de qualité moyenne,

LISTE DE MATERIEL suite

OBJETS DIVERS :

- 1 lampe frontale,
- 1 couteau de poche,
- 1 gourde d'un litre,
- nécessaire à écrire,
- nécessaire à couture,
- crème solaire et labiale,
- pharmacie individuelle de confort (une pharmacie collective est prévue),
- trousse de toilette,
- papier toilette + briquet pour brûler le papier usagé,
- appareil photos,
- ficelle, sacs plastique, briquets, pinces à linge etc... ,
- lacets de rechange,
- Vivres de course : bien que pas absolument nécessaire, il n'est pas désagréable de prévoir : fruits secs, saucisson, chocolat, pâte d'amande, nougat, etc.

PHARMACIE CONSEILLEE :

Une pharmacie collective est prévue.

- Micropur pour désinfecter l'eau,
- Intetrix - Imodium - Aspirine,
- Tricostéril, sparadrap, double peau, élastoplaste, petite bande pour les bobos des pieds,

NE PAS OUBLIER :

- Passeport en cours de validité + six mois,
- Pas de couteau ou autre matériel coupant ou dangereux dans le bagage à main et dans les poches.

Cette liste n'est pas exhaustive, n'hésitez pas à téléphoner en cas d'incertitude au moment de faire les sacs.

Zéro déchet, pourquoi pas...

Quelques idées pour essayer de faire pas trop mal

Force est de constater que dans les pays en voie de développement que nous fréquentons lors de nos trekkings et de nos expéditions, le traitement industriel des déchets est inexistant.

Ainsi, la situation de ces pays face à ce problème est assez proche de celle que connaissait la France au milieu des années 70 quand les décharges sauvages fumantes et malodorantes se rencontraient aux abords des grandes cités et participaient au décor de nos campagnes.

Aujourd’hui l’ensemble des trekkers, même les moins avertis, ne discute évidemment plus la nécessité de ramener dans l’hexagone les piles usagées de la frontale afin de les faire retraiter grâce au tri sélectif que seules nos sociétés modernes ont les moyens de mettre en place.

Cependant, pour d’autres déchets considérés moins polluants d’un point de vue chimique, le réflexe de la poubelle reste malheureusement bien ancré sans se questionner sur la destination finale de ces résidus que notre société de consommation déverse par notre intermédiaire dans les pays que nous visitons.

N’ayant aucune garantie que le contenu de la poubelle du cuisinier durant le trekking, ou celle du propriétaire du lodge ou même celles de l’hôtel où nous séjournons dans les villes n’aille se déverser dans les paysages que nous admirons, il me semble que le meilleur moyen de ne pas participer à cette pollution est tout simplement d’envisager le déchet zéro des produits de confort que nous exportons à l’occasion de nos voyages à l’étranger.

Avec un peu d’attention au moment de faire les bagages et avec un petit travail de reconditionnement des produits consommables dont nous ne pouvons pas nous passer dans nos déplacements, cet idéal est facilement atteignable et les moyens d’y parvenir sont finalement assez peu contraignants.

Considérant que tous les emballages et déchets papier (emballages cartonnés, papier toilette, lingettes, etc...) pourront et devront être brûlés individuellement au quotidien par leurs utilisateurs, il suffit d’éviter les autres matières comme le plastique, l’aluminium ou le verre. A moins de s’engager à ramener dans l’hexagone ce type de déchets pour un retraitement que seules nos sociétés modernes savent faire actuellement.

De la même façon que le guide explique à l’alpiniste débutant pourquoi il n’y a pas de poubelle dans les refuges d’altitude et la nécessité de redescendre individuellement ses déchets en vallée, l’accompagnateur de voyage se doit de responsabiliser son groupe en boycottant l’utilisation de la poubelle collective durant le trekking.

Sans un comportement exemplaire et responsable de notre part, il est bien illusoire d’espérer faire évoluer les mentalités des personnels locaux qui nous accompagnent en trekking ou en expédition.